

APPEL A PROJETS

CPER DI2L2S

« DEVELOPPEMENT ET INTERNATIONALISATION DES LETTRES, LANGUES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALE EN
PAYS DE LA LOIRE »

FICHE BILAN ACTION CPER DI2L2S

Adresse de dépôt : mathilde.cambournac@univ-nantes.fr

NOM DU PROJET : "Le voyage et l'herbier. Circulation du végétal."

1 – Actions réalisées (1/2 page)

Objectif de l'évènement

Date, lieu, nombre de participants (le cas échéant)

Le projet a permis d'organiser une première rencontre interdisciplinaire de deux jours, les 28 et 29 mai 2018 à la Maison de la Recherche Germaine Tillion d'Angers, intitulée « Qu'est-ce qu'un herbier littéraire ? ». L'évènement a réuni neuf participant.e.s, venues de l'étranger – Rachel Bouvet (Université du Québec à Montréal, Canada), Amélie-Anne Mailhot (Université d'Ottawa, Canada), Stéphanie Posthumus (Université McGill, Canada) – et des universités ligériennes – Stéphane Tirard (Université de Nantes) et cinq collègues de l'Université d'Angers (Anne-Rachel Hermetet, Cristiana Oghina-Pavie, Nuscia Taïbi, Isabelle Trivisani-Moreau et Bertrand Guest). Ponctué en point d'orgue par la visite dialoguée des collections de botanique du Muséum des sciences naturelles d'Angers, en présence d'exemplaires des objets même qui ont nourri les réflexions, l'objectif de ces journées était de mettre au point une approche originale des textes littéraires à partir de l'observation et de la mise en question de la circulation des plantes (spécimens réels comme motifs ou objets de représentations), en s'interrogeant sur la définition de l'herbier littéraire, les modes d'inscription des végétaux au sein des textes littéraires. Le projet visait particulièrement une organisation de type séminaire, avec lecture commune préalable, tables-rondes et présentation à plusieurs voix. Une deuxième action s'est tenue dans la continuité du projet, le 19 novembre 2018 à la Maison de la Recherche Germaine Tillion : la journée d'études « Traduction et Pastorale : traduire les paradis perdus », qui a été co-organisée avec l'axe 1 de la SFR Confluences, « Patrimoines, écritures et cultures ». L'évènement a été piloté et organisé par Sandra Contamina (Université d'Angers), et a réuni en plus d'elle et d'Anne-Rachel Hermetet, qui ont introduit la journée, 3 chercheuses extra-ligériennes dont 1 internationale, Marta Teixeira Anacleto (Professeure, Université de Coimbra, Portugal), Mélanie Bourlet (MCF Inalco/LLACAN, Paris) et Marie Lorin (Post-doctorante Eco-Sen, Inalco/LLACAN, Paris). L'objectif de cette journée, plus axée sur des questions linguistiques et littéraires mais aussi, à nouveau, ethnologiques, était, autour du genre et du thème déjà anciens de la pastorale, de sa déclinaison spécifique de l'imaginaire botanique et végétal, d'étudier le volet imaginaire de la circulation des plantes en littérature (écrite et orale).

2 – Bilan scientifique (1/2 page)

Le projet a permis de croiser la pratique de l'herbier avec l'écriture littéraire contemporaine d'expression française, en examinant la circulation du végétal dans des textes de genres, de formes et de diffusion très variés (pastorale, herbier poétique, thriller botanique, encyclopédie poétique notamment, des publications confidentielles aux *best-sellers*), les points de passage entre sciences du vivant et pratiques poétiques, les savoirs mais aussi les représentations et les traductions en jeu. L'ensemble a contribué à un éclairage épistémologique sur l'histoire des rapports entre littératures et sciences autour de l'objet en partage qu'est le végétal, dont il s'est agi de repérer les traces dans les textes. Déclinée avec des variantes, une méthode originale a fait ses preuves sur un choix de textes prédéfinis examinés par des équipes à chaque fois bi- ou tri-disciplinaires sur un objet mis en commun. L'histoire et la géographie du végétal ont permis de mettre au jour quelques distorsions dans la mobilisation de telle ou telle espèce à titre symbolique, poétique ou exotique ici ou là. L'histoire des sciences a pu questionner la visée vulgarisatrice, savante ou purement décorative de tel ou tel texte. L'analyse littéraire a envisagé des pactes d'écriture et de lecture très variés dans les stratégies employées pour écrire à propos des plantes et les publics auxquels elles s'adressent. L'ethnobotanique a ouvert des perspectives sur la place mouvante du végétal au cœur ou à la marge des sociétés envisagées. Interrogeant la cohabitation des sociétés humaines avec les plantes, toutes les interventions ont reformulé leurs analyses au regard des apports mutuels, et éclairé la crise écologique et les reflets qu'elle trouve dans les textes traitant du végétal, en lien avec la monoculture et la déforestation, mais aussi en ville à travers le regain d'intérêt pour les friches et les jardins, ou encore les cimetières. Ces échanges ont abordé la façon dont les plantes modèlent et reflètent les rapports interculturels tant sur un plan esthétique, scientifique qu'éthique et politique.

3 – Perspectives à l'issue du financement au vu des indicateurs de réussite initialement exposés dans votre dossier de réponse à l'AAP (1 page)

Indiquez spécifiquement les prochains AAP auxquels vous envisagez de répondre suite à cette action.

S'il ne débouche pas dans l'immédiat sur une réponse à un AAP, le projet « Le voyage et l'herbier. La circulation du végétal » a d'ores et déjà trouvé des prolongements et permis des résultats tangibles ; il a à coup sûr renforcé et structuré les relations de travail entre les diverses parties prenantes.

L'élaboration des méthodes interdisciplinaires de lecture des textes au prisme du végétal en circulation est son premier acquis, puisque le consortium des chercheur.e.s mobilisé.e.s a forgé une solide batterie d'outils et de critères de lecture dans une bibliothèque commune dont la relative extension commence de garantir la fiabilité.

Cette grille de lecture partagée est notamment au cœur des pratiques pluridisciplinaires perpétuées au sein du séminaire du groupe de recherche « L'imaginaire botanique », dont le programme se déploie sur l'année universitaire 2018-2019 et au-delà et qui a la particularité de se dérouler sur plusieurs sites, en synergie via la visioconférence tripartite (Angers, Montréal, Tartu). Ce séminaire en cours, auquel les journées d'études du projet ont servi de tremplin parmi d'autres, contribue à sa suite et à plusieurs titres au développement de la recherche ligérienne sur le végétal, notamment dans le cadre de l'axe 3 de la SFR Confluences, « Cultures du végétal et environnement », dont il permet d'approfondir la dimension internationale.

La dynamique qui s'est confirmée grâce au présent projet a donc permis de renforcer les relations, outre de la SFR Confluences via ses axes 1 (« Patrimoines, écritures et cultures ») et 3, des Universités d'Angers et de Nantes avec l'UQAM et l'Université McGill, partenaires initiaux, mais aussi avec l'Université de Coimbra et, indirectement via le groupe de recherche « L'imaginaire botanique », avec l'Université de Tartu (Estonie). Les unités de recherche impliquées voient également leurs liens renforcés d'autant (3.LAM, TEMOS, LETG-Angers, Centre François Viète, Centre Figura, La Traversée).

Le partenariat privilégié avec les collègues canadiennes est sorti renforcé des événements organisés, et les relations de travail, auparavant ponctuelles et individuelles, se sont

systematisées, régularisées et pérennisées, notamment dans le cadre de ce séminaire. En plus de celles qui ont été assidûment suivies par les chercheur.e.s ligérien.ne.s, émises depuis le Canada, deux conférences ont ainsi été prononcées déjà en son sein depuis Angers, à l'aide de la visioconférence entre les sites impliqués. La première a été proposée par Isabelle Triviani-Moreau (« Approche historique du jardin en littérature ») le 10 octobre 2018, la seconde par Nuscia Taïbi, le 28 novembre 2018 (« Cartographie littéraire. La perspective de la géographie »). Une autre est déjà programmée pour le deuxième semestre, le 6 février 2019 (Bertrand Guest, « Langage, livre et végétal. Tissages de parole et arborescences du signe »), en attendant celles qui sont prévues pour les années et semestres suivants (Anne-Rachel Hermetet, Cristiana Oghina-Pavie, Stéphane Tirard...).

Le noyau collaboratif émerge donc dans une dimension internationale et pluridisciplinaire (ethnobotanique, géographie, histoire, histoire des sciences, littérature française, littérature générale et comparée), et il se projette dans un calendrier concret à moyen et long terme.

4 - Annexes à joindre :

- **liste des participants** (joindre une feuille d'émargement si possible) et **programme** de chaque évènement (obligatoire) – *sauf pour les mobilités sortantes*
- **Dossier de soumission** si l'action financée a conduit au **dépôt du projet à un AAP (le cas échéant)**
- **Compte-rendu financier** (il s'agit d'un budget détaillant l'utilisation des financements et des co-financements. La gestionnaire vous transmettra ensuite le budget CPER clôturé)